

T E X T E

A N T H O N Y - K E M A L

Le débat sur le travail étudiant peut reprendre dans un cadre beaucoup plus clair que l'année passée. La problématique générale de notre travail de masse est clairement définie dans le projet de résolution, nous n'y reviendrons pas. Reste à définir la forme concrète que prend ce travail en milieu étudiant. Reste à définir la forme concrète que doit prendre « le courant de masse Ligue Communiste » à l'université, puisque plus personne ne semble défendre la nécessité pour le secteur étudiant de recomposer au travers de la FNCL un large mouvement étudiant. Ce courant Ligue se réduit-il à nos stricts sympathisants, c'est-à-dire aux comités rouges ou peut-il être un peu « plus large » ?

I. La place de la FNCL

Un bilan de notre pratique de l'an passé doit permettre de préciser la place de la FNCL. A condition de ne pas mettre de gros sabots et d'expliquer notre percée de l'an passé sur les facs par l'existence de la FNCL, en oubliant que cette percée-là est une percée du secteur étudiant de la Ligue, à la capacité d'initiative qu'il a eu. Ceci dit, la perspective de la FNCL a été un instrument non négligeable dans cette percée.

* Par les possibilités qu'elle offrait à toute une partie de la « nouvelle génération étudiante » de faire l'expérience d'un travail prolongé avec la Ligue, sans pour autant être obligée d'entrée de jeu de rentrer dans les CR ; ce qu'ils ne sont pas toujours prêts à faire immédiatement. De même la FNCL est un instrument important pour peser sur l'évolution de toute une série de militants ou groupes locaux, dans une période où la crise des courants centristes et spontex dégage toute une « mouvance » pas prête elle non plus de rentrer tout de suite dans les CR, mais prête à militer régulièrement avec la Ligue sur les facs.

L'existence d'une FNCL qui ne regroupe pas seulement les sympathisants stricts de la Ligue (CR), est donc un instrument de politisation de toute une frange. Mais il faut être clair : les militants réguliers des CL ne peuvent pas se stabiliser longtemps dans la FNCL et, compte tenu de sa nature, rejoignent très vite les CR et la Ligue. Sauf cas exceptionnel : si l'on trouve par exemple dans les CL des « groupes locaux » ou des individus qui travaillent consciemment de façon unitaire avec la Ligue.

* La FNCL est un cadre d'« éducation » important pour le secteur étudiant et ses sympathisants. Car on ne manœuvre pas un CL, à qui l'on doit rendre des comptes, comme l'on a tendance à manœuvrer un CR en arguant « des exigences de la période et de l'activisme inévitable ».

Au travers de la FNCL, de sa construction, les militants font l'expérience du travail de masse, de l'organisation d'étudiants, d'une agitation régulière. Et il est clair que la perspective de construire des seuls CL conjoncturels n'offre pas les mêmes contraintes que la construction de la FNCL.

Enfin, la FNCL est un instrument décisif pour que le secteur « apprenne » à mener une agitation régulière sur le terrain universitaire, fasse des campagnes prolongées sur la politique du pouvoir, etc... La période se prête à une telle activité qu'il ne faut pas laisser aux réformistes, et malgré les acquis de l'an passé, ce type d'intervention est loin d'être rentré dans les « habitudes » du secteur.

Un tel bilan justifie l'existence d'un courant Ligue sur les facs qui ne se réduise pas aux seuls CR. Ce courant certes fluctue et occupe une place différente dans les périodes de mobilisations et dans les périodes « calmes ». Mais son « ambiguïté » fait justement son caractère opératoire : il n'y a rien là de manipulateur. Car nous ne prétendons pas comme les deux UNEF représenter le mouvement étudiant pour faire passer en douce notre ligne politique : la plate-forme et les batailles de la FNCL doivent être clairement définies.

II — Définir clairement la FNCL

Les divergences possibles sur l'appréciation de la FNCL doivent se concrétiser sur plusieurs points.

* La plate-forme : Si la FNCL est un courant de la LC, la plate-forme doit être claire. Sur la lancée des CFPM, la direction nationale étudiante avait envoyé un projet de plate-forme fort large, contenant essentiellement une vague analyse de la politique du pouvoir et des axes de luttes. Cela reflétait de fait une vision peu claire de la FNCL, tendant à la définir comme « mouvement de masse revendicatif gauche ». Lors des assises, cette plate-forme a été amendé et une démarcation politique générale a été faite avec les sponts et les réformistes. Cela n'est pas suffisant. Les axes de lutte que nous présentons, les mots d'ordre doivent être articulés sur une analyse de l'institution scolaire et de son devenir dans le socialisme ; les critiques que nous faisons aux réformistes et aux spontex doivent être aussi appuyées sur une critique de leur analyse de l'école. La FNCL doit donc aussi prendre en charge la lutte idéologique et la propagande sur l'Ecole, axes d'interventions qui ne sont pas « un petit ajout d'intellectuel » mais un prolongement indispensable de notre agitation contre la politique du pouvoir (cela suppose tout un armement et une formation du secteur étudiant).

* La presse : Les derniers numéros de « Coup pour